



(01) *Au creux des rigoles*, 2026

Pigments, peinture à l'huile, mortier, vernis dammar, fil Wax, couverture de déménagement, carton et toile de lin sur toile de jute
200 × 150 cm

(02) *Sous le figuier*, 2026

Pigments, mortier, acrylique, colle, toile de lin et tissu récupéré sur toile de jute
120 × 90 cm

(03) *Doucement se dilue*, 2026,

Pigments, peinture à l'huile, mortier, peinture à la chaux, colle de peau de lapin, serviette de bain et toile de coton rayée sur toile de jute
40 × 35 cm

(04) *Couper le cordon*, 2026

Peinture à l'huile, pigments, mortier, peinture à la chaux, caleçon, chemise en velours sur toile de jute
23 × 19 cm

(05) *Je me souviens*, 2026

Peinture à l'huile, pigments, peinture à la chaux et colle sur toile de lin et de jute
240 × 180 cm

(06) *La fête*, 2026

Pigments, mortier, peinture à la chaux, huile de lin, colle de peau de lapin sur tissu récupéré sur toile de jute
150 × 100 cm

(07) *Idiot*, 2026,

Peinture à la chaux, tissu gaufré, laine et carton sur carrelage récupéré
15 × 15 cm

(08) *Bianca*, 2026

Assemblage de chutes de l'atelier. Vernis dammar sur toile de lin coloré et acrylique sur bâche plastique, aiguilles
41 × 31 cm

(09) *Qu'est ce qu'on va faire*, 2025-2026

Amas de toiles libres travaillé pendant le temps de résidence, posées sur palette. Mortier, peinture à la chaux, pigments, sur toile de jute
140 × 100 × 140 cm, dimensions variables

(10) *Le lapin et la tempête*, 2026

Corde, mortier, colle, peinture à la chaux, pigments, peinture à l'huile, colle de peau de lapin, cire d'abeille
265 × 13 cm

(11) *Le lapin et la tempête*, 2026

Corde, mortier, colle, peinture à la chaux, argile, pigments, peinture à l'huile, cire d'abeille, charbon, teinture à la bettrave
60 × 20 cm

(12) *Le lapin et la tempête*, 2026

Laine, mortier, colle, peinture à la chaux, pigments peinture à l'huile
290 × 19 cm

(13) *Le lapin et la tempête*, 2026

Laine, mortier, colle, peinture à la chaux, pigments peinture à l'huile, colle de peau de lapin, vernis Damar
316 × 10 cm

(14) *Le lapin et la tempête*, 2026

Corde, chutes de textiles, mortier, colle, peinture à la chaux, acrylique
250 × 11 cm

Ma peinture est un récit très concret sur le rapport à la matière, à son altération et aux différentes strates temporelles : quelle action précède l'autre ? Je parle de la confrontation et de la rencontre de différents éléments qui ne vont pas forcément ensemble, entre matériaux naturels et matériaux de synthèse, et de la manière dont ils interagissent ensemble. Des textiles sont récupérés, puis soumis à des processus de coloration, de dégradation ou de réparation, en tout cas, de transformation. Ils gardent néanmoins les traces de leurs usages antérieurs, comme des supports de mémoire. D'autres relèvent d'un registre plus intime, constituant les vestiges d'une expérience personnelle. Une dimension affective cohabite alors avec une pratique concrète, qui, elle, se veut détachée de toute sentimentalité.

Je colle, déchire, racle, gratte, incise, plie, froisse, arrache, recouvre, ponce... Je répète encore et encore les mêmes gestes, entre brutalité et douceur, à l'affût de chaque trace imprévue. Dans l'atelier, je me laisse surprendre par la richesse et la beauté des effets qu'une matière peut offrir. C'est une pratique presque instrumentale. La peinture est réussie quand elle semble apparaître d'elle-même.

Le lapin et la tempête

La corde et la laine constituent la structure première, une ossature souple située entre l'univers domestique et celui de la mer, entre des traditions familiales bretonnes genrées qui se sont transmises jusqu'à ma génération. Une fois recouvertes et transformées par la matière, on ne sait d'ailleurs plus vraiment, en les regardant, laquelle est laine et laquelle est corde. Le mortier, la chaux ou l'argile non cuite viennent recouvrir et figer cette matière souple. D'autres matières, naturelles, comme le lait, la colle de peau de lapin, la cire d'abeille ou la résine de pin, renvoient à des pratiques anciennes. Les pigments, l'huile, la térébenthine et la gomme Damar inscrivent quant à eux les sculptures dans une continuité avec la peinture. L'approche tactile de la production, déjà présente dans les peintures, se trouve ici décuplée dans la réalisation des sculptures. Je le sais, que certains ne pourront pas s'empêcher de toucher. Chaque matériau conserve une présence très physique, ils sèchent, craquellent, absorbent, collent ou suintent. Leur mélange produit des surfaces ambiguës, parfois minérales, parfois charnelles, où l'on hésite constamment entre le vivant et l'inerte.

Née en 1998 à Nantes,
Diplômée du Master peinture
La cambre en 2025, résidente
2025-2026 à la Fondation
Moonens

josephine.suillaud@gmail.com
josephinesuillaud.fr

+33645570316